

La Nativité entre mythe et réalité

«Fact checking» du récit de Noël

L'étoile des rois mages, l'étable, la naissance de Jésus à Bethléem: historiens et scientifiques distinguent le vrai du faux dans le récit biblique.

Lucas Vuilleumier
Protestinfa

«Dans les récits bibliques, tout est surtout intentionnalité théologique et pas factualité historique», pose Olivier Bauer, professeur à la Faculté de théologie et de sciences des religions de Lausanne. Entre les prophéties de l'Ancien Testament, que les auteurs des Évangiles ont voulu parfois faire se réaliser dans leurs textes par de petits arrangements avec la vérité, et les quelques sources historiques que l'on possède autour de la naissance de Jésus, difficile d'être certain que la Nativité se soit passée comme elle est présentée dans la Bible.



Fresque de la scène de la Nativité par Josef Kastner l'Ancien, du XIX^e siècle, à la Erlöserkirche, à Vienne.
GETTY IMAGES

de Genève, émet de grandes réserves sur ce point: «Même dans un but fiscal, soit afin de comptabiliser le nombre de personnes devant payer un impôt, un recensement à cette époque m'apparaît peu probable, surtout en demandant en plus aux gens de retourner dans leur ville d'origine.»

Pour Gudrun Nassauer, professeure de théologie et d'exégèse du Nouveau Testament à l'Université de Fribourg, cela semble en revanche totalement plausible: «C'était une façon de mettre en scène la puissance du pouvoir romain. Certaines traces historiques indiquent que ce n'est pas impossible, qu'il y a bien eu un

recensement - régional - pendant l'époque où on situe la naissance de Jésus.»

Du côté de l'existence du roi Hérode, celle-ci n'est plus à attester. Cependant, le récit où il aurait ordonné de faire tuer tous les nouveau-nés à l'annonce de la naissance d'un nouveau roi à Bethléem, comme le raconte

l'Évangile de Matthieu, n'a pu être attesté. «Ce qu'on a, comme arrière-fond historique, c'est qu'Hérode était un personnage excentrique qui avait une tendance à la cruauté», renseigne Gudrun Nassauer. Et Olivier Bauer d'ajouter qu'on n'a «pas de traces historiques d'un pogrom ou d'un massacre contre des bébés».

La Maternité de Payerne «Amie des papas»

Hôpital de la Broye
La Maternité broyarde est la première du pays à décrocher ce label.

«C'était mon premier enfant et je n'avais aucune idée à quoi m'attendre. L'équipe m'a admirablement accueilli et j'ai pu passer les trois premières nuits aux côtés de mon épouse Selvete et de ma fille Aryana Kali.» Habitant de Corcelles-près-Payerne, Jérémy Prudent est l'un des premiers Broyards à avoir bénéficié de la nouvelle philosophie de la Maternité de l'Hôpital intercantonal de la Broye (HIB). En fonction de l'occupation des services, les nouveaux pères peuvent y passer la nuit dans un lit d'appoint. Comme d'autres, cette mesure a permis à la Maternité de Payerne d'être récemment labellisée «Amie des papas». Une première en Suisse!

Le label français ne certifie pas des pratiques mais «valorise un projet de service visant à favoriser la présence du conjoint auprès de sa compagne», communique l'établissement, qui comptabilise plus de 600 naissances annuelles. Outre un lit supplémentaire et des boissons, les papas broyards bénéficient de groupes de parole, avant et après l'accouchement.

Un entretien avec un psychologue spécialisé peut aussi être proposé. «Les premiers jours ne sont souvent pas évidents et la place que prend le père au moment de la naissance a un impact important sur l'avenir et le bien-être de la famille», reprend le médecin. Une prochaine étape est déjà prévue avec la césarienne douce. Pour les césariennes électives, l'HIB permettra au conjoint de ne pas quitter la future mère.

Pôle pédiatrique

L'HIB renforce aussi le suivi des enfants après leur naissance en ouvrant un pôle pédiatrique sur son site d'Estavayer-le-Lac. Pour faire face à une pénurie de l'offre régionale, ce pôle ouvrira ses portes en janvier prochain. «Un secteur du bâtiment principal d'Estavayer a été transformé pour créer un cabinet chaleureux, avec une salle d'attente adaptée pour enfants et parents», précise Christian Aebi, chargé de communication. L'endroit proposera des consultations ambulatoires, mais aussi en physiothérapie, ergothérapie et diététique. **SGA**

«Certaines traces historiques indiquent qu'il y a bien eu un recensement du genre pendant l'époque où on situe la naissance de Jésus.»



Gudrun Nassauer, professeure de théologie et d'exégèse du Nouveau Testament à l'Université de Fribourg

Tout d'abord, que sait-on du contexte général de cette naissance, et notamment de ce fameux déplacement de Joseph et Marie à Bethléem, dans le but de répondre au recensement opéré par Quirinius, général et administrateur romain? Michel Grandjean, professeur d'histoire du christianisme à l'Université

Noël en hiver?

«L'Évangile de Luc parle de moutons qui paissent dans les prés au moment de la naissance de Jésus. Si on veut accorder des vertus historiques à ce récit, Jésus est donc né au printemps, peut-être en été ou en automne, mais en tout cas pas en hiver», assène Michel Grandjean. Olivier Bauer ironise: «Calvin a dit qu'il convenait de fêter Noël tous les jours de l'année

sauf le 25 décembre, car il était certainement né à tout moment de l'année sauf ce soir-là.» Selon le théologien lausannois, le choix de la date actuelle de Noël est finalement hautement symbolique: «Jésus étant la lumière du monde, il valait mieux le célébrer la nuit la plus noire de l'année. On a donc choisi de le fêter autour du solstice d'hiver.»

Nazareth ou Bethléem?

«Il fallait qu'il naisse à Bethléem, selon l'Ancien Testament. Alors peut-être que cette histoire de voyage a été trouvée pour que cela fonctionne, comme une combine, en somme», fait remarquer Olivier Bauer. Michel Grandjean, quant à lui, pencherait «tout autant pour Nazareth que pour Bethléem, les raisons faisant naître

Jésus à Bethléem n'étant que purement théologiques», selon lui. Même constat pour Gudrun Nassauer, selon qui l'indication de Bethléem «n'est que théologique, rien n'attestant historiquement du lieu de naissance de Jésus. Le fait que Bethléem apparaisse dans la Bible n'est donc une preuve ni pour ni contre cette hypothèse-là.»

Grotte ou étable?

Gudrun Nassauer, indiquant que les textes de l'Évangile de Luc mentionnent une étable, rend attentif à certaines découvertes archéologiques: «Des fouilles en Palestine ont permis de montrer que les étables, dans cette région, étaient souvent des grottes, qui complétaient les maisons. De plus, un évangile apocryphe, celui de Jacques, écrit deux cents ans après la naissance de

Jésus, parle effectivement d'une grotte. Les deux traditions montrent alors un certain chevauchement.» Olivier Bauer, quant à lui, se souvient d'un voyage d'études théologiques à Bethléem: «J'ai été surpris qu'on nous présente une grotte en nous assurant que c'était bien là qu'était né Jésus. Les Évangiles parlent d'une étable... Franchement, on n'en sait rien!»

Une étoile qui guide les Mages?

Quant à cette étoile qui, selon l'Évangile de Matthieu, aurait annoncé à des Mages orientaux la naissance de Jésus et les aurait guidés vers Bethléem, qu'en pense l'astrophysicien et chercheur genevois Raoul Behrend, affilié à l'Observatoire de l'Université de Genève? «Cela pourrait être une comète, car ce genre d'objet céleste reste plusieurs semaines dans la même région du ciel. Mais il y a aussi le phénomène qu'on appelle

conjonctions de planètes: quand deux planètes sont proches l'une de l'autre, comme Jupiter et Saturne, les deux corps bougent lentement, et cela s'est notamment passé autour de cinq ans avant le début de notre ère.» Dernière hypothèse, une supernova: «En revanche, les restes de supernovas, on en trouve dans la galaxie, mais rien ne semble prouver qu'un tel objet céleste ait traversé le ciel autour de l'an zéro.»

PUBLICITÉ

Dessignons la trame de l'avenir

JOYEUSES FÊTES

M H L
MUSEE HISTORIQUE LAUSANNE

ti